

Une cohésion comme stratégie

VOLLEYBALL

Il n'y a que quatre jeux qui leur ont échappé, mais elles ont remporté tous leurs matches... Difficile de faire mieux à l'approche des playoff. «C'est le résultat d'une très bonne cohésion de l'équipe», commente le nouvel entraîneur de la LNB féminine de Cossonay.

Coacher collectif

Ce nouvel entraîneur, Serge Galofaro (à droite) n'en est pas à son coup d'essai puisque avant de reprendre la LNB féminine, il coachait la première équipe masculine de Cossonay. Fort de cette double casquette, qu'est-ce qui change? «L'approche est différente, elle est moins physique et plus tactique, elle se base sur la stratégie et donc le jeu d'équipe est au centre.» De l'aveu du coach,

son changement d'équipe s'est fait très aisément: «Je suis arrivé dans une formation déjà très forte et nous avons eu la chance que d'excellentes joueuses viennent nous rejoindre.» C'est sûrement là un des talents de Serge Galofaro qui, du temps de la 1^{re} ligue, avait déjà fait venir de nombreux joueurs. «Et puis, ajoute-t-il, nous avons la chance de bénéficier de la proximité de l'Université de Lausanne et de l'EPFL qui nous apportent beaucoup de nouveaux éléments.» Si une équipe se compose de très bonnes joueuses, l'entraîneur préfère privilégier le travail d'équipe sur la performance individuelle.

En LNA

C'est pourquoi, à la question de la promotion en LNA qui pourrait faire son apparition si le groupe continue sur sa lancée, le coach répond très prudemment: «Si

nous avons les moyens de le faire sainement, c'est une possibilité. Ce qui signifie de ne pas mettre le club en danger d'un point de vue financier. Il faudra également que les filles soient prêtes à le faire, car nous souhaitons évoluer avec le même contingent. Devoir faire venir des joueuses étrangères pour réussir au détriment des joueuses actuelles ne fait pas partie de la philosophie du club.»

L'effort et l'investissement de ses joueuses, l'entraîneur en est très fier et c'est un peu à regret qu'il constate que le volley suisse (hommes et femmes confondus) doit se faire avec extrêmement peu de moyens et que pratiquement aucun joueur suisse ne peut vivre de sa passion, à l'instar du football ou du hockey. Pour l'instant, l'objectif du coach est bien défini: terminer les playoff en ne perdant aucun match. D.R.

